

Pour l'Annonce de la Foi

Bulletin des services d'annonce de la foi du diocèse de Saint-Flour

N° 9 - Juillet 2017

« Le septième jour, Dieu se reposa de toute l'oeuvre qu'il avait faite » (Gen 2.2b)



Catechuménat 15

Diocèse de Saint-Flour



15

Formation
Chrétienne
des Adultes

Diocèse de Saint-Flour



SERVICE DIOCESAIN
de Catéchèse

Diocèse de Saint-Flour



JUBILÉ	3-8
FORMATION / INFORMATION	9-13
TEMPS DE PAUSE	14-19



TÉMOIGNAGES LUS AU COURS DE LA CÉLÉBRATION DE LA CONFIRMATION

3 juin 2017 — Pentecôte – Cathédrale de Saint Flour

« Comme ils ont eu de la chance, ces adultes et grands jeunes qui ont bénéficié d'une célébration hautement solennelle, recueillie, pour recevoir le sacrement de la confirmation et pour certains également l'eucharistie pour la première fois ! » C'est ce que plusieurs d'entre nous ont pu entendre en sortant de la cathédrale ce samedi 3 juin, veille de la fête de Pentecôte.

Le temps de mystagogie vécu dans les équipes d'accompagnement quelques jours après ce jour de fête a permis de faire émerger quelques réflexions de la part des confirmés :

« L'onction du saint chrême a été le moment vraiment fort pour moi » M.

« Le Père évêque me regardait comme si il me connaissait depuis longtemps. Il y avait une sorte d'intimité

soudaine. » B.

« J'étais totalement dans ma bulle. Je ne pensais à rien d'autre, oubliais tout. Je ne trouve pas les mots pour exprimer ce que je vivais ». B.

« Les chants ont été un élément indispensable pour une intériorité des différents rites vécus lors de cette célébration. Tout en étant présent, là, je me croyais au ciel, il y avait quelque chose de l'ordre du divin ». M

Jean-Pierre, accompagnateur

Etre un accompagnateur c'est qui ? C'est quoi ?

Jésus n'a-t-il pas envoyé ces disciples par deux à travers le Monde ?

Un jour une étudiante de 20 ans a contacté mon épouse. Baptisée à la naissance mais non catéchisée, elle désirait recevoir le corps du Christ. Nous l'avons suivi durant 2 ans. Avec des fiches de travail, nos rencontres étaient mensuelles avec la présence de l'Esprit Saint symbolisé par une bougie allumée. A la veillée Pascale elle a communie au Corps et Sang du Christ.

Ensuite la 3^{ème} année, durant un Pèlerinage de Lourdes Cancer Espérance devant 3500 pèlerins, Viky a reçu l'Esprit Saint ce fut 3500 langues de feu de grâces.

Après le décès de mon épouse j'ai rejoint le groupe de Frédéric De Laval.

Durant nos rencontres, nous découvrons ou redécouvrons les bases fondamentales de notre Foi Chrétienne. Chaque rencontre est une révélation nouvelle. Un exemple tout simple : Début février nous avons évoqué les Psaumes. J'ai précisé que les psaumes je ne les comprenais pas et j'en faisais volontiers abstraction. A ce moment là l'Esprit Saint m'a indiqué la voix de mon carême

« Tu liras chaque matin un psaume »

Et maintenant chaque matin que de joies de découvrir un nouveau psaume.

Et mon carême de joie n'est pas fini car il y en a 150.

Par conséquent être accompagnateur c'est tout simplement être un simple serviteur auprès de la foi et vivre avec Jésus.

J.Pierre Jausions

Mickaël, 38 ans

On dit souvent que « Dieu écrit droit avec des lignes courbes ». Ce soir, devant vous, nous sommes 17 adultes à recevoir de l'Esprit-Saint, et par les mains de notre évêque, le sacrement de la confirmation. Mon témoignage n'est donc qu'un parcours de vie parmi tant d'autres.

Je m'appelle Michaël. J'ai 38 ans et je suis né à Montpellier, dans une famille très pratiquante. Comme souvent, c'est donc en premier à mes parents que je dois mon initiation à la foi catholique. Il est essentiel que les familles donnent à leurs enfants la connaissance de l'amour divin.

C'est aussi au père Chazottes, chanoine de la basilique Notre Dame de Montpellier, que je dois mon cheminement spirituel. Comme tant de prêtres, il était passionné d'Histoire, et il aurait été ému de me savoir ici pour les 700 ans de la fondation du diocèse de Saint-Flour. Merci également à vous, Monseigneur, de nous accueillir en cette fête si particulière.

Enfant, je voulais donc être prêtre ; mais, à l'adolescence, prenant du recul sur ma vocation sacerdotale, je n'ai pas reçu le sacrement de la confirmation.

Pourtant, l'Eucharistie est restée pour moi « une source et un sommet » ; ces mots du Concile Vatican II sont toujours à méditer. Le Christ comme source et sommet de la vie...

En faculté, j'ai rencontré une jeune fille non baptisée, mais très respectueuse de mon propre cheminement. Notre union nous a donné 3 filles. Prions pour que nos démarches personnelles autour de la confirmation portent des fruits au sein de nos familles. Qu'elles leur rappellent tout à la fois le « génie du Christianisme » et la puissance du message évangélique.

L'an dernier, j'ai suivi une formation à distance sur les sacrements dans l'Église, dispensée par le Collège des Bernardins de Paris. Quel choc que le cours sur les 3 degrés de l'initiation du chrétien que sont le baptême, l'Eucharistie et la confirmation !

L'enseignant y expliquait que « communier sans être confirmé, mais seulement baptisé, c'est comme marcher vers Dieu avec une seule jambe ». J'ai aussitôt écrit au service diocésain du Cantal, pour demander à recevoir ce sacrement.

J'ai alors intégré un groupe de préparation à la confirmation. Un confirmant n'est rien sans ces prêtres et ces laïcs, nos aînés dans la foi, qui nous accompagnent et nous montrent le chemin de la Vérité.

J'ai demandé à mon meilleur ami d'être mon parrain. Comme tous nos parrains et marraines, il a bien voulu accepté cette nouvelle preuve de fraternité et de communion spirituelle. C'est aussi grâce à eux que nous sommes là aujourd'hui.

Pour conclure, en tant que futurs confirmés, rappelons les 3 grandes vertus d'un disciple du Christ : la foi, l'espérance et la charité.

La foi dans le Christ ; Jésus le dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». Notre confirmation, c'est proclamer son message, la révolution de ses mots et de ses gestes, la promesse de son amour.

L'espérance dans le Christ ; la Vierge Marie le dit : « Je ne te promets pas le bonheur en ce monde, mais dans l'autre ». Notre confirmation, c'est croire en notre capacité à changer, aider par Dieu et par son Église.

La charité dans le Christ ; Saint-Paul le dit : « Quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien ». Notre confirmation, c'est accepter d'aimer notre prochain comme Dieu nous aime.

La charité, frères et sœurs, c'est aussi accepter nos parcours de vie, qui nous amènent, devant vous, à demander et à recevoir, à l'âge adulte, le sacrement de la confirmation... Merci à vous...

IMPRESSIONS IMPRÉCISES... INOUBLIABLE

MICHAËL ET CENDRINE RELISENT EN COUPLE LA CÉLÉBRATION

La procession

Une année et demie s'est écoulée entre mon entrée dans la foi, dans l'Eglise, et ce jour sacré de la Pentecôte 2017. Assis à la première rangée, la nervosité ambiante me semble palpable ; celle des confirmands, de tous ceux qui apportent les dernières retouches dans les préparatifs de cette grande messe. Tout mon être est sous tension. Je perçois l'inquiétude

de Cendrine quant au déroulement de la procession des offrandes qui nous est dévolue. L'inquiétude me rend flou, et je sais que je peux compter sur le sens pratique de Cendrine chez qui l'inquiétude agit à l'inverse, en la rendant précise, pour régler ces questions-là.

Clément (mon parrain) et Marie-Andrée (la marraine de Cendrine), sont là juste derrière nous. En les saluant, je suis frappé par leur calme sourire, leur détente naturelle ; je perçois d'autant plus à quel point je ne suis pas du tout disponible à la tranquillité. Je n'ai pas la notion du temps qui passe, pas de montre sur moi non plus. Lorsque nous quittons notre banc pour nous rassembler avec les autres confirmands avant la procession d'entrée, je suis persuadé qu'il ne s'agit que d'une répétition, que nous n'allons pas encore commencer pour de bon. Je réalise vraiment que la cérémonie va débiter en me rendant compte que tous les porte-étendards sont devant nous, prêts à entamer leur marche lente. Nous traversons la nef derrière eux, suivis du clergé. Le regard de l'assemblée sur nous forme un regard unique, je ne retiens celui d'aucune personne en particulier, je le ressens seulement globalement.

Les confirmands échangent des regards, des sourires, avant le grand moment de l'entrée en liturgie. Encadrés par les porte-étendards devant nous et les membres du clergé derrière, je ressens combien nous sommes guidés, lorsque nous arrivons dans l'allée centrale, les regards des fidèles sont aussi très beaux. C'est comme si nous étions dans le cours d'une rivière profonde mais calme, et cela me permet de quitter le tumulte que je ressentais intérieurement en arrivant à la cathédrale pour trouver enfin le recueillement.

Le Signe de la Croix

Nous sommes de retour à notre place, mais pris cette fois dans la liturgie elle-même. La nervosité m'a quitté, c'est tout autre chose désormais. Le déroulement de la suite est confus dans mon esprit si je ne fais pas un gros effort mental pour redéployer les étapes selon l'ordre merveilleusement réglé de la cérémonie.

Ce calme que j'ai retrouvé me permet de profiter pleinement de la joie de tracer sur moi le signe de la Croix, je perçois toute l'assemblée faire ce geste et je nous sens à l'unisson, celui du Christ.

L'appel

Il y a l'appel de mon nom, et le quasi étonnement que j'ai à entendre ma propre voix dire : « me voici ».

Le moment de l'appel est imminent. Debout, encadrée par Isabelle et par Michaël, épaulée par Marie-Andrée qui est derrière nous, je suis comme dans un flottement, prête à répondre à cet appel et à m'avancer, et en même temps je sens mes deux pieds rivés au sol. Quand mon prénom est prononcé, le mouvement en avant est facile et heureux, mes jambes tremblent moins que ma voix, je me sens légère.

La Renonciation au mal et la Profession de foi

Entendre les voix des autres confirmands prononcer les mêmes mots décisifs, et les dire avec eux m'a donné une conscience plus forte de l'Eglise comme corps immense du Christ qui nous prend avec lui malgré nos faiblesses, ou plutôt grâce à elles.

Parmi les images qui me restent gravées : celle de notre évêque, debout, qui baise son anneau, tient ses yeux fermés, garde ses mains jointes contre son visage intensément recueilli.

L'imposition des mains

C'est l'imposition des mains, mains si nombreuses au-dessus de nos têtes courbées, de nos corps agenouillés, de mes yeux clos, et ma respiration est comme au ralenti.

Dire notre amour au Christ en se mettant à genoux fait de nous d'humbles petits vases à remplir d'Esprit Saint, nous sommes petits mais nobles, et nous sommes couverts par une forêt de mains qui appellent. Je ferme les yeux et mes oreilles n'entendent plus vraiment, mais à l'intérieur mon âme entend. Ce qui s'est passé à ce moment reste gravé dans le plus profond secret de mon cœur et ma conscience n'y a pas vraiment accès.

La chrismation

Un peu avant la chrismation par notre évêque, mon parrain se tient debout derrière moi, sa main sur mon épaule droite ; je perçois un tremblement, et je ne sais qui tremble de nous deux. Sa présence m'aide à de pas être totalement ailleurs, j'ai besoin d'être ramené à terre.

Le moment le plus marquant : Je vois notre évêque oindre à tour de rôle différents confirmands, et tandis qu'il trace une croix sur chaque front, et prononce les paroles, je le vois qui regarde chaque confirmand : son regard est d'une merveilleuse douceur, je suis saisi par cette bonté visible qui émane de sa personne, quelque chose de très simple et de rayonnant, un sourire véritablement bon. Vraiment je me sens alors comme une brebis qui s'empresse d'aller à son berger, et c'est ainsi que je me rends à lui, sous sa main parfumée du Saint Chrême. L'émotion est grande ensuite lorsque je m'avance vers l'abbé de ma paroisse, qui me revêt de l'écharpe rouge.

Je sens la main de ma marraine, Marie-Andrée, sur mon épaule. Je sens sa chaleur et l'affection fraternelle qui se communique à moi, cette chaleur est aussi celle du Christ. Je vois Michaël et Clément, je sais que la même chaleur circule aussi entre eux et de même pour tous les autres confirmands, car nous sommes dans cette même rivière de feu du Saint Esprit. Je regarde attentivement notre évêque qui se penche avec amour sur ses confirmands, plus que quelques pas et nous sommes devant lui. L'odeur du Saint Chrême embaume et le regard resplendit, je ne sais plus si c'est le sourire du Christ sur la bouche de notre évêque qui me donne la lumière de l'Esprit ou si c'est la sainte huile qui me sourit sur le front. La seule image que je garde de ce moment tient dans un mot : lumière.

C'est comme en rêve que je m'avance vers le père Henri pour recevoir l'écharpe des nouveaux confirmés.

Eucharistie

Pour la première fois je vais recevoir le corps du Christ, cela fait des mois que je pense à ce moment. Lorsque j'accueille enfin Celui qui nous donne la vie, et que je rends grâce une fois de retour à ma place, je sens que mon âme est réunifiée, je me sens à la fois totalement imparfaite et grandie dans l'amour. Je ferme les yeux, jamais je ne veux à nouveau être séparée du Christ comme je l'étais dans le passé et je lui demande de me donner la grâce de voir tout être humain avec ses yeux à Lui. Je sais que toute une vie de communion n'y parviendra pas, aussi mon seul désir est de continuer à avoir soif et faim de Lui, comme Lui a soif de nous. Sitio !

L'Éternité pendant 3 jours consécutifs

Après notre retour à Aurillac, les deux journées suivantes sont comme suspendues à l'éternité. Ces trois journées, des 3, 4 et 5 juin 2017 sont parmi les plus belles de notre vie, à la fois incarnées et vécues de façon aigüe et comme soulevées vers le ciel.

Cendrine et Michaël

Laure, 16 ans, Saint-Flour

Du côté de ma foi, j'ai été baptisée petite, dans la cathédrale de Saint-Flour, puis aux vacances de Toussaint 2015, j'ai pu réellement commencer à découvrir notre Eglise à travers mes passions : le chant, la danse et le théâtre. Surprenant me direz-vous ! Et oui, voilà pour commencer un bel exemple de la singularité de nos chemins de foi. C'est bien, grâce aux comédies musicales de la troupe « Saint-Jean Révélateur » que j'ai pu vivre mes premières messes. Un cadre tout à fait idyllique pour une personne comme la mienne qui n'arrivait pas à comprendre les principaux messages du Christ.

J'ai pu ensuite vivre les JMJ qui m'ont conduite à la certitude que j'étais bien une fille de Dieu, mais que je n'étais pas la seule à suivre un chemin à contre-courant des idéaux actuels.

C'est ainsi que le 30 octobre 2016, j'ai communiqué pour la première fois.

Mais revenons-en au sujet principal. Le 3 juin 2017 est une date qui marque la fin d'un bel engagement puisque c'est ce jour-là que, devant le peuple des baptisés et devant notre évêque Monseigneur Grua, j'ai proclamé ma foi et le désir de recevoir l'Esprit Saint.

Ce jour fut tout particulier pour moi. Mais il le fut aussi pour notre diocèse de Saint-Flour puisque la messe célébrait les 700 ans de celui-ci. Je vous éclipsé la magnifique célébration à laquelle les paroissiens ont pu assister.

Ce jour fut une preuve de vie de l'Eglise de province parfois stigmatisée comme mourante.

Ce samedi 3 juin, j'ai vécu un moment extraordinaire, entourée de mes amis de l'aumônerie de Saint-Flour, qu'ils soient parrains, marraines ou confirmands. Je ne remercierai jamais assez Dorine, ma marraine, qui fut d'un grand soutien et qui donna à cet acte un sens tout simple mais si précieux. C'est d'ailleurs pour cela que j'aimerais rappeler l'importance du choix du parrain / marraine. Le mien fut une évidence puisque Dorine fait également partie de la troupe « Révélateur ». D'un naturel dévoué aux personnes qui ont besoin d'aide, c'est elle, entre autres, qui m'a aidée, à sa manière, à faire grandir ma foi (un peu comme une grande sœur, sur qui l'on prend exemple).



De gauche à droite : Angelo, parrain de Claire, Dorine, marraine de Laure, Emma, marraine de Gloria.

Je n'aurai pas été expansive sur les émotions vécues. Mais à quoi cela servirait-il, il n'y a pas de mots pour les décrire, tellement ce moment reste unique. Je ne peux que rendre grâce : pour la beauté qu'a laissée Dieu dans nos cœurs et pour les chemins si particuliers qu'il façonne pour qu'aucun de ses enfants ne soit laissé-pour-compte. Vous qui me lisez,

soyez sûrs de sa présence, celle dont j'ai moi-même douté et qui pourtant n'attend qu'un pas de notre part pour nous faire découvrir le bonheur qu'il nous promet.

Laure Raynaud

ECHOS D'ATELIER DE L'APRÈS-MIDI DU 3 JUIN**Fernande**

Participation des Familles Spirituelles et de l'Equipe d'Aumônerie des Prisons

Quatre équipes des Familles spirituelles du diocèse : Fons Vivus, les Equipes du Rosaire, la Famille du Coeur de Dieu (La Pomarède), les Focolari ainsi que l'Equipe œcuménique d'Aumônerie des prisons ont participé à la préparation de la Fête du diocèse, ainsi qu'à sa réalisation le 3 juin, à Saint-Flour.

Les 3 rencontres de préparation nous ont permis de faire connaissance et de mieux accueillir l'esprit du mouvement de l'autre ; moments enrichissants d'unité qui nous ont conduits à choisir la Parole de Dieu commune : « Là où deux ou trois

sont réunis en mon nom, Je suis au milieu d'eux » (18-20) et à se donner le fil rouge qui était le lien entre tous. « Oser la Fraternité. »

Le 3 juin après-midi, tous réunis dans la même salle, nous nous retrouvions pour présenter nos ateliers ludiques aux personnes du diocèse venues à notre rencontre (prêtres, religieuses, catéchistes, personnes à la recherche d'un mouvement, paroissiens...), échanger avec elles et les inviter à jouer (mystères de Rosaire), reconnaître, Paroles à emporter, dés de la Fraternité à lancer, dessins de prisonniers à admirer, échelle multiple à expliquer...)

Cette expérience vécue ensemble nous a permis de vivre concrètement le fil d'or que nous avons choisi et de nous faire grandir dans cette fraternité réciproque qui est source de joie et d'espérance.

Fernande Delmas

GRANDES FIGURES DIOCÉSAINES**JACQUES-PAUL MIGNE**

L'initiateur de l'une des plus grandes entreprises éditoriales.

Jacques-Paul Migne est né en 1800 à Saint-Flour. Il fut le plus grand éditeur du XIXe siècle, l'un des compilateurs les plus extraordinaires du monde de l'édition. Mort en 1875, il laisse un monument éditorial constitué de 979 volumes d'écrivains chrétiens, latins et grecs, d'orateurs sacrés, de cours de théologie et d'écriture sainte, d'encyclopédies et de dictionnaires. L'abbé Migne voulut regrouper tous les ouvrages importants de la science ecclésiastique, dispersés dans de multiples éditions et difficiles d'accès. Il démarre son entreprise chez un imprimeur parisien, mais crée rapidement son propre atelier, au Petit Montrouge qui portera le nom d'Ateliers Catholiques. Il emploiera jusqu'à cinq cents ouvriers. Malheureusement, cette entreprise extraordinaire cessera brutalement en 1868, lorsqu'un incendie anéantira ateliers et magasins en une seule nuit. Un grand nombre des publications de l'abbé Migne sont consultables à la bibliothèque du Grand Séminaire à Saint-Flour.

ROBERT DE TURLANDE

Robert de Turlande naît vers 1001, originaire de Turlande près de Pierrefort, cadet d'une famille nombreuse. Il est placé sous la direction des chanoines de Brioude en 1018. Il devient chanoine en 1026 et est ordonné prêtre. Il fait élever un hôpital pour les pauvres et les pèlerins qui affluent à la basilique Saint-Julien. Insatisfait de la vie des chanoines, il songe à quitter le chapitre de Saint-Julien et entreprend d'étudier la Règle de saint Benoît à la grande abbaye du Mont Cassin, en Italie du sud.

Le 28 décembre 1043, en compagnie de deux chevaliers pénitents, Étienne de Chaliers et Dalmas, il s'installe et prend possession du territoire environnant une chapelle ruinée appelée Casota, située dans une clairière de la forêt livradoise près de la Dore et de la Senouire. L'emplacement de la future Casa Dei était un lieu élevé (1088 m), au climat rude, infertile, battu par les neiges une longue partie de l'année.

La chapelle de Turlande à Paulhenc : En 1050, les travaux d'édification du monastère de la Chaise Dieu sont terminés. En 1052, le roi Henri 1er place les supérieurs de la Chaise-Dieu sous l'abri de la justice royale et le pape Léon IX accorde sa protection à l'abbaye. Robert de Turlande fait preuve d'une grande activité ; il crée dans le Massif central de nombreuses fondations : en tout, une cinquantaine de foyers de prière et d'apostolat. Il meurt à la Chaise-Dieu le 17 avril 1067.

LES MANIFESTATIONS DU CENTENAIRE



LES VENDREDIS
DU 7 JUILLET AU 25 AOÛT

« Laissez-vous conter la cathédrale, joyau gothique »
Saint-Flour

MARDI 8 AOÛT
JEUDI 10 AOÛT
DE 18H À 20H

Conférence : « La création du diocèse »
Mardi 8 août à Saint-Flour et Jeudi 10 août à Aurillac

MARDI 19 SEPTEMBRE
JEUDI 21 SEPTEMBRE
DE 18H À 20H

Conférences : « Mgr Ribeyre, évêque des pauvres »
« Les grands accents du concile Vatican II »
Mardi 19 septembre à Saint-Flour et Jeudi 21 septembre à Aurillac

SAMEDI 30 SEPTEMBRE
20H30

Concert de l'ensemble de Haute Auvergne
Eglise Notre Dame aux Neiges à Aurillac

DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE

Clôture du jubilé
Dimanche 1er octobre à Aurillac

JOURNÉE DIOCÉSAINNE DE LANCEMENT DE L'ANNONCE DE LA FOI

« Venez, montons à la montagne du Seigneur,
et Il nous enseignera ses chemins... »

Is 2.1-3

La montagne dans la Bible, au cœur de notre foi.
Appelés pour entendre puis témoigner



Ce sera le **thème** de la journée diocésaine de lancement de l'Annonce de la Foi, pour les catéchistes, animateurs d'aumônerie et accompagnateurs en catéchuménat.

DATE A RETENIR

SAMEDI 16 SEPTEMBRE DE 10H00 À 17H00

Direction le Puy Violent !

10h00 - 10h30 : accueil à Saint Paul de Salers

10h30 - 12h30 : la montagne dans la bible

12h30 : repas tiré du sac (préparé et apporté par vos soins) à
St Paul de Salers ou au Puy Violent (en fonction du temps)

13h30 - 17h00 : depuis le parking du Puy Violent, après la croix des vachers,
messe pèlerine

(chaussures de marche, bouteille d'eau et couvre-chef pour une « balade familiale »).

Coupon réponse à renvoyer dès que possible et **avant le mardi 12 septembre** au :
Service de Catéchèse - Maison Saint-Paul - 18bis rue du Cayla - 15000 Aurillac

NOM PRÉNOM

ADRESSE POSTALE

PAROISSE ZONE PASTORALE

MAIL TELEPHONE

VIENDRA : SEUL AVEC (nombre de) PERSONNES

Vous êtes (catéchistes, accompagnateurs catéchuménat...)

SAMEDI 16 SEPTEMBRE : MATIN REPAS APRES MIDI

(cochez les moments où vous serez présents)

TERRE ET PAROLE

Aux pèlerins inscrits ou potentiels pour la terre sainte 2018, aux anciens pèlerins
Aux catéchistes, animateurs...
A tous ceux que la Bible intéresse...

Notre Evêque vous invite à participer à une rencontre :

« Terre et Parole »

Les 23 et 24 septembre prochains
Aux Planchettes, à Saint-Flour.



Comme son nom l'indique cette rencontre nous aidera à mieux situer la Bible et le Christ dans leur environnement géographique et historique, ce qui donne une profondeur nouvelle à notre lecture de la Parole de Dieu, en particulier des évangiles.

L'essentiel des interventions sera assuré par Alain Hübsch, archéologue et guide de nos pèlerinages en Terre Sainte, il habite Israël qu'il connaît parfaitement parce qu'il l'aime. Il accompagne très régulièrement depuis longtemps des groupes chrétiens divers. Il est déjà venu chez nous. Ses interventions sont riches et vivantes. Elles font place aux questions, au dialogue. On ne s'ennuie pas. On se forme sans s'en apercevoir !

Il est évidemment préférable de participer aux deux journées dont les programmes sont différents et complémentaires. On peut aussi participer à une seule journée, au choix...

Pensez à vous inscrire auprès du secrétariat de l'Evêché :

04 71 60 61 90 - accueil@diocese15.fr

Il n'y aura pas d'autres frais que ceux des repas et éventuellement de la nuit aux Planchettes.
Prenez directement contact avec eux pour réserver : 04 71 60 10 08

Sans être arrêté dans le détail, le programme abordera les points suivants :

Samedi 23 septembre de 9h30 à 17h00

- Introduction : Pourquoi nous aimons ce pays ? (à deux voix : A. Hübsch, Bruno Grua)
- La Terre Sainte sa géographie et son histoire. (A. H.)
- Rapide introduction à l'Ancien Testament . Sa lecture dans la tradition chrétienne.

Dimanche 24 septembre de 9h30 à 16h00 (suivi de l'eucharistie dominicale à 16h, pour ceux qui le souhaitent)

- Moïse et la torah dans la tradition juive (A.H) et chrétienne (Br. G)
- Présentation de notre pèlerinage 2018 (Jordanie et Israël). Questions contemporaines.

Le pèlerinage en Terre sainte (Jordanie et Israël) aura lieu du **23 avril au 4 mai**.

Renseignez-vous auprès du service diocésain des pèlerinages :

04 71 48 13 00 - pelerinages15@diocese15.fr

B'ABBA MARIAGE

Le vendredi 7 avril 2017, nous avons participé à une soirée B'ABBA sur le thème du mariage chrétien : « **Se marier, ça change quoi ?** », attablés pour un repas avec un autre couple qui se prépare au mariage et un animateur, nous discutons en nous appuyant en particulier sur des textes extraits des évangiles où l'on voit Pierre apprendre la fidélité au Christ, parfois avec difficulté, mais toujours avec cet amour humain qui ne demande qu'à embellir et croître. Comment la foi en Jésus Christ peut-elle nous donner la confiance nécessaire à nos vies d'amoureux malgré le temps qui passe et les difficultés souvent inévitables ? C'est à partir de cette question centrale que nous découvrons les uns avec les autres de nouvelles images de la confiance (l'autre mot pour foi), au delà des différences qui caractérisent nos parcours.



Ensemble nous avons regardé dans la même direction, pas seulement l'espace d'une soirée, mais aussi pour notre vie future : vers l'Amour comme don total.

Un couple de participants



Annoncer l'évangile autour d'un petit-déjeuner, d'un déjeuner, d'un dîner, d'un apéritif, d'un café gourmand ... tous les prétexte sont bons pour vivre un « B'Abba » pourvu que les participants soient rassemblés autour d'une table pour une nourriture terrestre. Ils auront de surcroît la nourriture spirituelle ! Dans le numéro précédent du P.A.F. nous vous en donnions l'esprit et la « méthode » (PAF n°8 p.23)

Depuis 2 ans plusieurs lieux ont fait cette expérience avec des catéchistes, des parents d'enfants en catéchèse, des jeunes d'aumônerie, des couples se préparant au mariage, des parents demandant le baptême de leurs tout-petits ...

Au cours de cette nouvelle année pastorale, Claire et moi-même vous solliciterons afin d'être invitées chez vous pour vivre cette expérience avec le public de votre choix, aux jour et heure qui vous paraîtront le mieux adaptés.

A bientôt !

Claire et Isabelle

COLLOQUE UNIVERSITAIRE

15 et 16 juin 2017

Dans sa phase préparatoire, l'Association « 1317-2017 » avait retenu l'idée d'un cycle de conférences plus directement articulées sur l'histoire du diocèse depuis sa création : événements (1905) ou « activités » de quelques évêques, comme Mgr Lecœur, « évêque des trois guerres », puisqu'il fut infirmier à la guerre de 1870 et évêque de Saint Flour (1905-1942) pendant les deux guerres mondiales. Pas banal !

Mais je proposais aussi un colloque, confié aux historiens de l'université de Clermont, plus particulièrement au directeur du département Histoire, Stéphane Gomis, qui vient d'être nommé Doyen de la Faculté des Lettres. Le thème retenu par le Comité scientifique était : « Création des diocèses et nouvelles territorialités de l'époque médiévale à nos jours ». Quinze intervenants arrivant de Clermont, Lyon, Paris, Rennes, Lille, Toulouse et même Turin.

A l'échelle de l'histoire, notre diocèse est relativement récent. Beaucoup de diocèses ont été créés dans les premiers siècles, et ont ensuite grossi, débordé de leurs limites primitives, en accompagnant souvent l'expansion des domaines féodaux. Ce fut le cas pour ce que l'on a appelé le « grand diocèse de Clermont ». Dans bien des régions (Saint Flour, Aurillac), ce sont les monastères qui étaient au centre de la vie religieuse. La « réalité diocèse » était plus relative. Il y eut le relais des chapitres des chanoines, comme à Saint Flour. Et le diocèse de Saint Flour fut donc créé par démembrement du diocèse de Clermont.

On privilégie la thèse, aujourd'hui, que la territorialité des diocèses a été dépendante des découpages ou constitution des domaines civils. C'est vrai, sans exagérer cependant. Ainsi le nord Cantal (Riom, Mauriac) n'a été intégré au diocèse de Saint Flour qu'à la suite de la Révolution. Sur le plan ecclésiologique, il n'y a pas un « diocèse du Cantal », mais le « diocèse de Saint Flour » configuré aujourd'hui aux limites du Cantal depuis l'époque révolutionnaire.

En France, il y a eu, c'est vrai, une forte articulation de la carte religieuse et civile. C'est beaucoup moins vrai, ou pas vrai du tout, dans la plupart des pays. On peut même dire que la situation française est originale et unique. Il y a eu deux exposés forts sur la constitution des évêchés de Rennes et de Metz. A Rennes, ce fut à la suite de tout un processus provincial. A Metz, ce fut à la suite de tout un processus politique et historique. En Italie, il y avait avant 1968, plus de trois cents diocèses, certains très petits. L'Italie, il est vrai, a une tradition plus urbanisée. Il en reste aujourd'hui 220. L'accent est alors plus ecclésiologique qu'administratif. On se souvient que Napoléon 1er ne voyait dans les évêques que des « Préfets habillés en violet »...

Outre Rennes et Metz, le colloque a examiné la création d'autres diocèses, comme Dijon qui a mis longtemps à devenir évêché, seulement à la fin du XVIIIe siècle, alors qu'elle était depuis longtemps la capitale de la Bourgogne. Dans la plupart des cas, le « siège » est allé progressivement vers la ville dominante. Aujourd'hui on ne veut pas cependant perdre totalement le fil de l'histoire, et l'on réintègre facilement d'anciens évêchés dans l'énoncé du diocèse. Ainsi on parlera de l'évêché de « Rodez et Vabres », ou de l'évêché de « Gap et Embrun ».

Reste la situation la plus récente qui est Paris, avec la création de plusieurs diocèses après le Concile, à la fin des années soixante, pour proportionner le « mastodonte » parisien, ramené à son périphérique intérieur... Surgissent : Créteil, Evry, Meaux, Nanterre, Pontoise... Le « prophète » du découpage, avant le Concile, était le futur cardinal Veillot... Mais devenu archevêque de Paris, il « hésita »... Il fallut toute l'insistance de Paul VI en personne pour activer la création des nouveaux diocèses.

Les « Actes du colloque » seront publiés par l'université de Clermont d'ici une année.

On peut dire en conclusion, qu'en France, la configuration actuelle des diocèses est assez largement tributaire de la carte administrative et économique, mais que ce ne sont pas toujours des critères civils et économiques qui ont présidé à l'érection des diocèses, parfois souvent des circonstances politiques et d'influence. Il est heureux, dans ces conditions, que le Concile Vatican II ait revisité l'ecclésiologie et le ministère de l'évêque.

Jean Cheminade

RENCONTRE CONFIRMATION

Le week-end du 9 et 10 septembre à Conques est annulé pour cette année à cause du trop petit nombre d'inscrits et de l'installation des prêtres dans certaines zones.

Cependant le Service Diocésain de Catéchèse maintient pour une présentation finale de l'itinéraire « vers la confirmation pour une vie avec le Christ » la date du **samedi 9 septembre de 9h30 à 15h30**, Maison Diocésaine Saint Paul. Il vous sera transmis tout le dossier et tous les supports (ou presque) de l'itinéraire. Aussi pensez à apporter une clé USB.

Pour les dossiers, nous avons besoin d'une **inscription** aussi veuillez remplir ceci et nous le retourner par courrier ou mail **avant le 5 septembre** au :

Service de Catéchèse - Maison Saint-Paul - 18bis rue du Cayla - 15000 Aurillac

catechese@diocese15.fr

NOM PRÉNOM

VIENDRA A LA JOURNÉE DU 9 SEPTEMBRE

Pour le repas, nous vous invitons à apporter un plat salé ou sucré, éventuellement une boisson, que nous partagerons tous ensemble.

MOOC POUR LES CATÉCHISTES

Le diocèse de Paris lance un MOOC pour les catéchistes auprès des enfants et adolescents !

Il s'agit d'un cours en ligne ouvert à tous (catéchistes, accompagnateurs en catéchuménat, animateurs en aumônerie, EAP,...) sur [inscription](#). C'est gratuit.

Au programme : une série de vidéos de formation diffusée pendant 9 semaines et destinée à ceux qui transmettent la foi de l'Eglise aux jeunes de 7 à 18 ans. Elles permettront aux catéchistes d'approfondir le contenu de la foi, et de connaître les éléments pédagogiques et les outils pratiques qui les aideront concrètement dans leur mission.

LE MOOC DES CATÉCHISTES
un cours en ligne pour tous

9 SEMAINES
DE 30 MIN À 1H30
PAR SEMAINE

0 PRÉREQUIS
ATTESTATION DE
RÉUSSITE

GRATUIT
7 JOURS / 7
24H / 24

2 OCTOBRE 2017
AVEC QUI VOUS VOULEZ
QUAND VOUS VOULEZ
OÙ VOUS VOULEZ

GO!

MOOC.CATECHESPARIS.COM

LECLIC DE CATHOLIQUE À PARIS

Ce MOOC débutera en **octobre 2017**, mais les inscriptions sont déjà ouvertes.

Le programme développé :

- Semaine 1 : Introduction
- Semaine 2 : Le catéchiste : un témoin en Eglise
- Semaine 3 : Le Père Créateur
- Semaine 4 : Le Fils sauveur
- Semaine 5 : Le Mystère Pascal
- Semaine 6 : L'Esprit-Saint consolateur et l'Eglise
- Semaine 7 : Le caté ce n'est pas un cours
- Semaine 8 : Le catéchiste, au service des jeunes
- Semaine 9 : Envoyés par le Christ !

Une invitation, en vidéo existe aussi. Voir inscriptions et détails sur www.paris.catholique.fr

Cependant,

- Le service de catéchuménat : vous invite à vous faire connaître auprès d'Isabelle.
- le Service diocésain de catéchèse :

Vous invite à vous inscrire à ce MOOC, de manière certes individuelle mais à la fois, avec d'autres catéchistes d'une même paroisse, d'une même zone, à faire ensemble ce MOOC, à échanger, prendre des notes... dans la mesure du possible.

Le Service Diocésain de Catéchèse, souhaiterait connaître le nom des inscrits, votre paroisse, votre zone, afin d'avoir une idée de : qui suit ce MOOC et surtout de pouvoir nous retrouver éventuellement, une fois en milieu de MOOC et/ou une fois à la fin du MOOC pour une relecture, pour nous éclairer les uns les autres sur le fond et la forme de ce qui aura été vécu : les découvertes, les questions en suspens, la manière de travailler, les richesses et les limites de cette proposition.

Nous comptons, donc, sur vous pour nous signaler votre démarche et pouvoir convenir d'une date pour une à deux rencontres avec vous dans le courant et la fin du MOOC. Simplement en remplissant ce type de coupon à nous renvoyer par mail ou courrier, et nous vous recontacterons à l'occasion :

Nom : Prénom :

Paroisse :

Tel. : Mail :

Me suis inscrite au MOOC des catéchistes (avec Mmes, Mrs) :

.....

ANNULATION/REPORT

Ecole de prière du 24 au 27 août 2017 à Quézac

Sept familles avaient inscrit leur enfant et nous les remercions de leur confiance et de leur engagement dans ce projet. Malheureusement, après réflexion en équipe, le trop petit nombre d'inscrits nous voit dans l'obligation d'annuler ce séjour. En tout cas... pour cette année... Croyez que nous le regrettons sincèrement.

Pour le moment, ce n'est pas mûr. Cependant, nous avons labouré un peu la terre aussi, nous gardons espoir de pouvoir donner suite à ce projet, ultérieurement, car il nous tient à cœur.

Il ne s'agit pas de question de dates. Il s'agit plutôt de choix, de mobilisation, de communication, de communion, de porter ensemble, en paroisse, en communauté des projets prioritaires ou non. Est-il important ou non de proposer à des enfants, des jeunes de se mettre à l'école de prière du Christ ?

Est-il important de les aider à vivre ensemble un temps de vie fraternelle où Parole de Dieu, prière, joie, bienveillance, à travers jeux, rires, partage, services, veillée, au quotidien... sont l'essentiels ?

Voici quelques liens qui permettent de découvrir des Ecoles de prière déjà existantes :

[Ecole de prière de Mende](#)

[Ecole de prière de Clermont- Ferrand](#)



TÉMOIGNAGES DE JEUNES D'UNE ÉCOLE DE PRIÈRE DANS LE PUY DE DÔME.

« Chaque matin, après la lecture de la Parole, nous partions vivre un temps de désert pour méditer cette parole. J'ai beaucoup apprécié ces moments qui m'ont permis d'évoluer dans ma façon de lire la Bible. » Nicolas

« On a vécu aussi plein de moments de joie, de fête, de danse, de jeux ! J'ai surtout aimé les grands jeux, les tournois de rugby et les veillées ! C'était trop bien ! On s'est bien amusé ! » Arthur

« On a fait grandir notre foi, grâce à la messe quotidienne, et même une messe en plein air. » Cécile

« Moi, j'ai bien aimé les moments de fraternité et la simplicité, tout au long de la semaine. » Louis

« Pour la 1ère fois, j'ai vécu une nuit d'adoration : j'avais le créneau de minuit. J'ai vraiment ressenti la présence du Christ, à travers cette chaîne de prière devant le saint Sacrement. » Jeanne Henriette

« Et en plus, on avait un super cuisinier, du coup, on s'est régalé ! » Baptiste

« Il y a eu aussi une veillée autour de la Croix et de la Résurrection ; j'ai pu déposer toutes mes tristesses et prendre conscience que Jésus les portait avec moi. » Agathe

Les écoles de prière fleurissent [cliquez ici](#)

Nous vous tiendrons au courant des futures Ecoles de prière que nous tenterons de proposer et de réaliser sur notre diocèse.

Comptant pour cela sur votre prière et votre soutien.

RETRAITE A ECHOURGNAC

« Va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi » (Mt. 19,21)

Notre petite retraite annuelle, habituellement au Carmel de Mazille, en Bourgogne s'est réalisée cette année, en Dordogne. Un petit minibus de pèlerins s'est rendu à l'abbaye Notre Dame de Bonne Espérance, chez les sœurs cisterciennes d'Echourgnac. Afin de découvrir un autre lieu, une autre spiritualité, une autre famille religieuse. L'accueil de nos hôtes, quel que soit l'endroit, est toujours aussi bienveillant et attentionné. Notre séjour se déploie autour de la prière, du travail, du silence, des liturgies, des rencontres avec la communauté et de la vie fraternelle de notre petit groupe qui se tisse au fur et à mesure.

Nous profitons aussi de notre trajet pour découvrir d'autres lieux forts (cette année : Aubazines et une communauté melkite catholique) ainsi que le patrimoine environnant sans oublier sa gastronomie. L'équilibre de toutes ces propositions est bien appréciable et apprécié.

C.G.



Cette halte spirituelle de quatre jours, est arrivée, me concernant, dans une période extrêmement intense sur le plan professionnel. J'ai ainsi pu me retirer du monde à l'écart et revenir à la source.

J'ai pris du temps pour prier, méditer, essayer d'être en communion avec le Seigneur. Les journées étaient rythmées par les offices et les repas.

Les enseignements, les échanges avec Claire, Isabelle (nos accompagnatrices) et le reste du groupe, sur le thème du dépouillement, m'ont permis de remettre en perspective un des buts de l'existence.

Tout ceci me semble indispensable pour éviter de partir dans une fuite en avant insensée dans notre vie de tous les jours.

Merci au diocèse d'organiser ce temps fort chaque année.

Une des participantes

DES IDÉES DE LECTURE POUR NOTRE ÉTÉ

Y-A-T-IL UN CATHO DANS LA SALLE ?

Ouvrage collectif . éd. Bayard Culture 18,90 euros

Ouvrage collectif qui regroupe plus de cent questions touchant aux différentes thématiques de la foi... questions, toutes simples et fondamentales sont regroupées en trois grandes parties : la Bible, Dieu, la vie spirituelle. Pourquoi la Bible est-elle si violente ? Qu'est-ce que le monde invisible ? Jésus nous dit : « Ne jugez pas. » Mais est-ce toujours possible ? Questions, d'une infinie diversité, auxquelles théologiens, des prêtres, des exégètes. Chaque réponse est courte. Un livre à ouvrir au gré de nos questionnements. Une mine pour s'informer, réfléchir, découvrir.



ET SI DIEU ÉTAIT LAÏC ?

Marie-Christine Bernard et Odile Ménant
éd. Crer, 8,50 euros



Et si Dieu
était laïc ?!

Marie-Christine Bernard
Odile Ménant

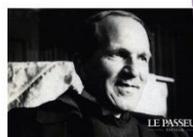


Un « one-woman-show » qui nous entraîne de la question du bonheur et du malheur à la place que nous laissons à la vie spirituelle... « Dieu », quel que soit le nom qu'on lui donne, est peut-être fatigué de la religion...

JE NE CROIS PAS EN DIEU, JE LE VIS

Maurice Zundel. Passer éditeur 19,90 euros

Maurice
Zundel
Je ne crois pas
en Dieu, je le vis



Ces fragments, rassemblés par France-Marie Chauvelot et Marc Donzé, essentiellement issus des conférences de Maurice Zundel, insistent sur la réalité de la présence de Dieu intérieure à l'homme et expriment son approche spirituelle de la souffrance, du mal et du doute. Pour redécouvrir autrement la foi chrétienne.

JUSTE AVANT L'AUBE

Lettres de guerre et d'espérance du curé d'Alep Ibrahim Alsabagh. Ed. Le Cerf 20 euros

Chronique vraie, jour après jour, de l'enfer d'Alep. De la ville, de ses gens et, surtout, de ses enfants soumis au déluge des bombes, à l'apocalypse des milices et aux ténèbres de Daech. De petits miracles jalonnent les pages de ce recueil. À lire pour mettre des visages sur une guerre qui s'enlise.



POUR LES JEUNES, VIENNENT DE PARAÎTRE DEUX ROMANS

RIEN NE VA PLUS À FORT-ALBIN

Edmond Prochain et Vincent Lefèbvre

Ed. Mame 7,95€

Tome 7 de la série « Tombé du ciel »



Albin aimerait que l'on s'occupe de lui mais rien à faire : Papa, Maman et Maude sont bien trop débordés. Personne ne l'aime, décidément. Et s'il rendait des tas de services ? Comme cela, on l'aimerait... Tirde

LA RELIQUE ESPAGNOLE

Sophie de Mullenheim et William Bonhotal

Ed. Mame 13,90€

Tome 3 de la série « Chrétiens des catacombes »



Le saint-Graal se trouve vers l'an 250 en Espagne, à Valence. Mais la précieuse relique disparaît. A Rome, le mystérieux voleur croise la route de Maximus, Titus et Agiles. L'histoire prend des allures de polar : Quel est ce vase ? A qui appartient-il ? Nos trois amis sont poussés à mener l'enquête et à s'intéresser de près à la communauté chrétienne de Rome, persécutée par l'empereur.

LÀ OÙ LES SAINTS PASSENT...

Jeudi de l'Ascension, vingt quatre pèlerins de la Pastorale des personnes handicapées du diocèse partent pour un pèlerinage de quatre jours vers Noirétable et Ars sur Formant.

Nous arrivons en fin d'après-midi au sanctuaire Notre Dame de l'ermitage, lieu de pèlerinage depuis le XII^e siècle. La Vierge serait apparue à un criminel qui venait se cacher dans les montagnes. Elle lui aurait dit d'aller confesser son forfait au prieur du couvent bénédictin de Noirétable et de revenir ensuite vivre et expier sa faute en ce lieu de l'ermitage. Le criminel revint prier dans ce lieu.

Depuis ce temps, de nombreux pèlerins viennent prier Marie.

Nous avons été accueillis très fraternellement par les Sœurs de Notre Dame de la Salette et heureux de retrouver ainsi Sœur Paulette qui a vécu quelques années au sanctuaire de Quézac.

A notre arrivée, devant la beauté de ce lieu, (le soleil et ciel bleu nous ont accompagnés durant les 4 jours!) nous avons chanté le psaume de la Création.

Le lendemain nous sommes partis pour la journée à Ars sur Formant. Pour beaucoup d'entre nous, ce fut une découverte. La visite de la maison du Curé d'Ars nous a mis dans l'esprit de cette ville sanctuaire avant de prendre du temps dans la basilique ancienne puis la chapelle souterraine. Nous ne pouvions faire l'impasse d'un temps de prière pour les prêtres de notre diocèse à la chapelle du Cœur. Temps d'émotion où chacun(e) nommait le prêtre qu'il connaît.

L'après-midi, notre visite à l'historial du saint curé d'Ars a été l'occasion de voir de façon plus concrète ce que nous avons entrevu la veille au soir dans le film que nous avons regardé. Ce musée retrace bien la vie du Saint curé d'Ars depuis le jour où sa mère le trouve en train de prier dans l'étable jusqu'à sa mort.

Avant de rentrer nous ne pouvions nous arrêter au monument de la Rencontre. Celui-ci commémore la rencontre du curé d'Ars et un petit

paysan Antoine. Le Saint curé d'Ars lui ayant demandé sa route, et le petit lui ayant indiqué, le saint curé d'Ars répond : « Tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du ciel. » Notre journée se terminait à l'ermitage par une veillée avec Sœur Paulette qui nous a présenté la spiritualité et l'action des Sœurs de sa congrégation.



Joignant le spirituel au culturel notre journée du lendemain, fut consacrée à la visite du village de Noirétable, son église, son cadran solaire et son lavoir très pittoresques. L'après-midi nous nous sommes « aventurés » à la découverte d'un élevage de bisons à Saint Rirand.

Le parcours en charrette à travers les grands espaces nous a transportés un moment à l'époque des indiens. Le soir, une veillée jeux, chants, très festive laissera à chacun(e) quelques souvenirs de rires intenses.

Dimanche matin nous avons eu la joie de célébrer la messe à la chapelle du sanctuaire avec de nombreux participants dont quelques enfants qui vivaient leur retraite de première communion.

Sur le retour vers Aurillac nous avons pris le temps de nous arrêter à Thiers et visiter le musée de la coutellerie qui a suscité grand intérêt et nombreuses questions auprès des guides. Ce pèlerinage s'est déroulé dans un climat de paix et de joie profonde dans la simplicité et la vérité de relations. Nous avons souvent chanté « Merveilles, merveilles que fit pour nous le Seigneur ». Nous avons contemplé les merveilles, les grâces de Dieu à travers la beauté de la nature mais surtout les merveilles présentes dans le cœur de chacun(e).

Une accompagnatrice

MEDITATION : VACANCES

Les 10 commandements du chrétien en vacances

1. **La météo de la charité** : avant tout, se re-poser la question du « poids d'amour » que comporteront ses vacances. C'est la programmation essentielle. Les vacances risquent d'être un « monstre d'égoïsme » camoufler en détentés.
2. **Dieu dans ses valises** : refaire ses valises. Dieu s'y trouve-t-il ? Le plus commode, c'est une petite Bible ; ou une vie de saint ; ou, pourquoi pas, un petit ouvrage de théologie ; en tout cas ce petit Magnificat si complet. N'oublions pas non plus ces signes qui aident à franchir l'invisible : son chapelet ; une petite icône ; une croix. Tout se transporte.
3. **Une route dans la foi** : la foi est mon lien avec Dieu. C'est Dieu dans mon cœur à tout moment du voyage. Pas seulement cinq minutes dans les brumes du sommeil. Tout le temps.
4. **Fuir les lieux sans Dieu** : il y a des lieux maudits et pervers. Il faut avoir le courage, oui le courage, de ne pas y aller. On refusera les soirées louches ou peu sûres. C'est une règle pour choisir ses amis de vacances. Ne pas se mettre dans des situations ambiguës, des promiscuités malsaines, dans des états seconds.
5. **Des moments pour Dieu seul** : les vacances sont comme un long dimanche, un étalement du repos dominical et donc une anticipation du repos éternel. Alors, posons des actes concrets.
6. **Ne pas manquer la messe** : bas les masques ! Trop de prétextes pour « ne pas avoir eu le temps » ce dimanche : les horaires de train, d'avion, les ballades en montagnes, les pays sans église. Prétextes !
7. **Contempler** : sans contact avec la beauté, on s'aigrit vite. Beauté de la nature : « Dieu n'est que dans la campagne » disait un célèbre citadin athée. Beauté dans l'art. Beauté inépuisable des êtres humains. Faire l'expérience de la splendeur de ces rayons de Dieu.
8. **Témoigner** : pourquoi pas ? En vacances, on ne se contente pas de « rester » chrétien. On le suscite chez les autres.
9. **Servir** : Dieu s'est fait homme non pour être servi mais pour servir. La route vers Dieu suit le même chemin. En vacances, on aime se faire servir. Parfois, d'une manière tyrannique. Parce qu'on paye.
10. **Se réjouir** : si les vacances sont une anticipation du repos éternel, ce dimanche sans fin, elles seront joyeuses. Que de vacanciers affairés, rouges d'insatisfactions ! Le chrétien se réjouit de tout parce que sa joie est d'abord en Dieu. Il se réjouit même des vacances des autres quand lui-même reste au travail. La joie est le fruit précieux de vacances « réussies » selon Dieu. Loin de l'idéal mondain d'une oisiveté paresseuse et déshumanisante (et là on bronze toujours idiot), le chrétien secrète la joie comme Dieu donne sa grâce, dans la vérité et la gratuité du don de soi. Au retour, mieux que les fières photos de ses exploits touristiques, il livrera le témoignage d'un cœur plus joyeux d'avoir pris Dieu en vacances.



TU ES LE SEIGNEUR DES VACANCES

Tu es le Seigneur des vacances

Tu es le Seigneur des vacances, pas seulement des vacances scolaires ou des congés payés!

Non ! Le Seigneur de la vacance, du vide.

Nous, nous aimons les vacances pour faire le plein d'énergie, de santé et de bonne humeur.

Nous disons que la vie quotidienne nous épuise, nous vide.

En fait, notre cœur n'est pas souvent vacant pour être à ton écoute.

Le travail, les soucis, les détresses y sont des locataires encombrants que nous ne pouvons ou nous ne voulons pas chasser.

Pour emménager dans notre cœur, tu voudrais bien, Seigneur, qu'il y ait un peu de place, un peu de vide.

Si nous te faisons un peu de place, c'est dans un recoin d'une vie encombrée.

Toi, Seigneur, qui attend la moindre vacance pour t'installer aux cœurs des hommes, aide-nous à rentrer en vacance, sois le Seigneur de l'éternel été,

Donne-nous la plénitude de la tendresse, la liberté de ceux qui courent annoncer à tous vents que tu es venu habiter chez eux, leur apportant la joie.

Anonyme

Merci Seigneur !

Merci, Seigneur de me donner la joie d'être en vacances.

Donne au moins quelques miettes de cette joie à ceux qui ne peuvent en prendre

Parce qu'ils sont malades, handicapés, ou trop pauvres ou trop occupés...

Donne-moi la grâce de porter, partout où je passe, le souffle léger de ta paix

Comme la brise du soir qui vient de la mer et qui nous repose de la chaleur des jours.

Donne-moi la grâce d'apporter, partout où je passe, un brin d'amitié, comme un brin de muguet,

Un sourire au passant inconnu, un regard à celui qui est tout seul et qui attend...

Donne-moi la grâce de savoir redécouvrir ceux qui vivent à mes côtés et que je ne sais plus voir

Parce qu'ils font « partie des meubles » !

Que je sache les regarder avec émerveillement parce que toi tu les aimes et qu'ils sont tes enfants.

Donne-moi la grâce d'être serviable et chaleureux pour mes voisins de quartier ou de camping,

Et que mon « bonjour » ne soit pas une parole distraite, mais le souhait véritable d'une bonne journée si

possible remplie de toi, mon ami, mon Seigneur, qui es toujours auprès de moi-même lorsque je l'oublie.

Parce que toi tu ne peux pas cesser un moment de m'aimer au cœur même de la liberté,

Au cœur de ce temps de vacances qui devrait être rempli de toi.

Paroisses de Buc et de Jouy (Extrait de la revue « Le lien », n° 93, juillet-août 2010)

BONNES VACANCES !

Bonnes vacances ! Parmi nos contemporains, combien ne semblent vivre que pour ce moment : les vacances!

Tous leurs efforts, toutes leurs attentes, font de ces quelques semaines le but et la récompense de toute une année de travail. Le mot « vacances » vient d'un verbe qui signifie « être vide ». Les vacances, c'est donc un

temps « vide » de travail, et si nous ne le remplissons pas, nous nous ennuyons. Cela fait penser à un autre vide, celui que tant de gens éprouvent si souvent au plus profond d'eux-mêmes. Le philosophe Pascal a dit qu'il

existe dans le cœur de l'homme un vide en forme de Dieu. Si Dieu ne le comble pas, nous sommes insatisfaits et malheureux. Alors, pourquoi ne pas profiter du temps libre de nos vacances pour nous occuper de Celui

qui veut remplir notre cœur de paix et de joie ? Il sait que les joies que l'on peut trouver dans ce monde sont éphémères et ont souvent un goût amer. Il sait que nous aspirons tous à un vrai repos intérieur, un repos qu'en

fait nous ne pouvons trouver tant que la culpabilité de nos péchés pèse sur nous, même si nous n'avons rien fait de très grave aux yeux des hommes. Ce qu'il nous propose, c'est d'accepter son pardon, de trouver en Jésus

Christ un Sauveur et un Ami fidèle. C'est ainsi que nous pourrions être épanouis et que notre vie sera réussie. Profitons donc de nos vacances, mais ne les achevons pas avec le cœur plus vide que jamais. Laissons Jésus

le remplir ; il débordera de bonheur. Observateur chrétien

Quel chrétien es-tu en vacances ?

